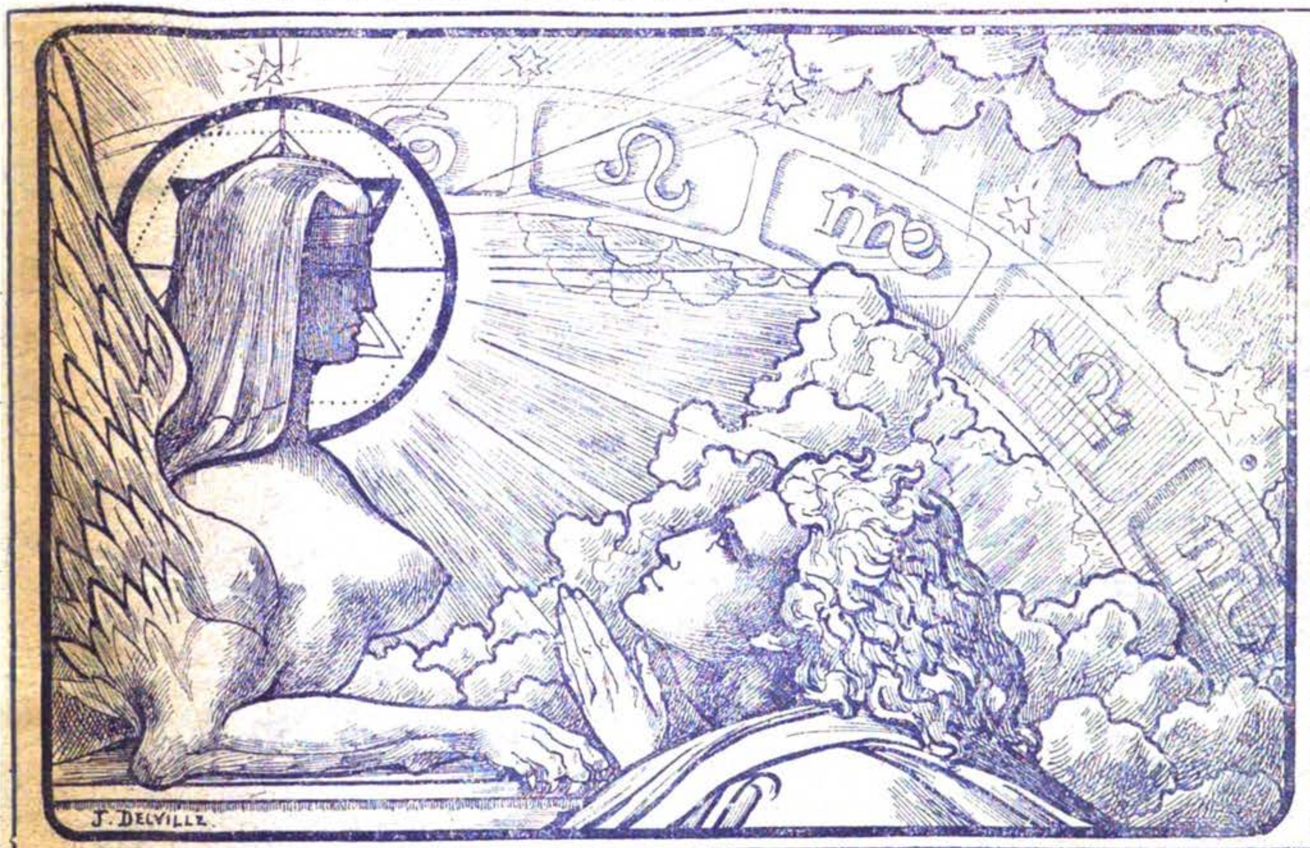
L'Écho de l'Au-delà & d'Ici-bas



Rédacteur en chef
F.-Ch. Barlet

Secrét. de Rédaction :
D. GÉBURAH
et
P. OURDECK

Numéro 20 — Seul Organe d'Union Spiritualiste bi-mensuel Illustré — 15 Octobre 1900

LE NUMÉRO : 0 fr. 35

SOMMAIRE

RÉDACTION & ADMINISTRATION

PARIS — 3, RUE DE SAVOIE, — PARIS
TÉLÉPHONE 282.67.

AGENTS A L'ÉTRANGER :
A Munich : FRANZ MICKL. — (Destouchestrs, 3. W.) 9.
A Rome : BERNARDO LUX. — Via delle Convertite, 19.
A Londres : THEOSOPHICAL PUBLISHING SOCIETY. — Langham Place, 3.

ABONNEMENTS

A dater du 1er Janvier 1900

ÉDITION ROSE

France		Union Postale	
Un an	10 »	Un an	12 »
Six mois	6 »	Six mois	7 »
Trois mois	3 50	Trois mois	4 »

ÉDITION BLEUE
(Revue Cosmique)

France		Union Postale	
Un an	15 »	Un an	18 »
Six mois	8 »	Six mois	10 »
Trois mois	5 »	Trois mois	6 »

ÉDITION VIOLETTE
(Revue Cosmique et Supplément)

France		Union Postale	
Un an	20 »	Un an	24 »
Six mois	12 »	Six mois	13 »
Trois mois	6 50	Trois mois	7 »

L'Écho de l'Au-delà & d'Ici-bas

Seul Organe d'Union Spiritualiste bi-mensuel Illustré

Rédacteur en chef : F.-Ch. BARLET

Numéro 20

Secrét. de Rédaction : P. GÉBURAH et P. OURDECK

15 Octobre 1900

Le Numéro : 0 fr. 35

POUR L'UNION

Le congrès spirite et spiritualiste qui vient de se terminer a produit, pour la cause d'union hiérarchique que l'*Echo* a prise spécialement à cœur, des résultats presque inespérés. Ses douze jours, si remplis de séances multiples et malheureusement simultanées, par nécessité, ont abouti à des déclarations dont quelques-unes nous paraissaient tellement hardies jusqu'ici que nous n'oserions pas encore les formuler si elles ne venaient d'une source si autorisée.

Tout s'est passé non seulement avec une tolérance, mais avec une courtoisie même, un désir de se connaitre mutuellement, une ampleur de pensée dont on ne peut trop louer les spiritualistes de toutes nuances.

Grâce à ces procédés cordiaux, on a pu fixer d'abord trois points des plus importants :

Les rapprochements multiples et presque forcés par la marche des choses, entre le spiritualisme et la science positive.

L'assurance que le spiritualisme est en état de traiter toutes les questions fondamentales de la pratique quotidienne : qu'il a, en fait, abordé pour y infuser des idées toutes nouvelles, tout ce qui intéresse la société humaine : médecine, art, sciences, morale, religion, économie, instruction, sociologie générale.

Et en troisième lieu l'affirmation qu'il existe au-dessus de toute religion une doctrine supérieure à toutes, synthétique, principale, capable d'embrasser et d'éclairer toutes les formes de la pensée humaine, et que, cette doctrine, couronnement du spiritualisme est accessible à tous ceux qui par voie hiérarchique, sont capables d'atteindre l'initiation qu'elle demande. Cette assertion avait été formulée déjà dans le congrès théosophique en termes excellents ; nous sommes heureux de redire après lui :

« Pour nous, il y a *la* religion, et non *une* « religion... toutes sont bonnes, divines ; « nous ne voulons par les exciter les unes « contre les autres, mais seulement les ren- « dre plus grandes, plus larges, plus spiri- « tualistes, plus vraiment religieuses, en un « mot. »

Enfin, dans la séance de clôture notamment et comme conclusion générale, les rôles respectifs et la hiérarchie de nos sections ont été parfaitement établis par un orateur qu'il en faut d'autant plus remercier que sa spécialité le place justement à la base de cette hiérarchie :

Le Magnétisme, par la double interprétation de ses expériences, touche d'une part à la science positive, de l'autre au spiritualisme ; il est l'anneau qui reliant celui-ci à celui-là, assure l'unité des connaissances humaines.

Au spiritisme incombe particulièrement la tâche de démontrer l'existence des phénomènes qui prouvent l'invisible et ses forces. (Ajoutons que, malheureusement, il remplit cette tâche au prix de dangers qu'il ignore trop et dont ses meilleures intentions ou ses aspirations les plus pures ne suffisent pas à

le garantir ; une direction normale lui manque encore.)

Au-dessus d'eux, la théosophie et l'hermétisme se disputent l'honneur d'éclairer par leurs théories les phénomènes magnétiques et spirites, et, par suite, de les régler, de les diriger, de les utiliser pour le plus grand bien des expérimentateurs et de l'humanité.

Puissions-nous nous rappeler sans cesse ces constatations précieuses et ne songer qu'à nous prêter un appui constant en accomplissant chacun de notre mieux le rôle qui nous convient. Car il faut bien nous représenter aussi combien nous sommes loin encore d'avoir accompli la période primaire même du spiritualisme ; il commence, grâce à nos efforts, à balbutier assez pour se faire entendre, mais que de travail encore nous incombe avant qu'il parle d'une voix assez intelligible pour être accepté ! Que d'expériences incertaines, que d'observations incomplètes, que d'interprétations mal ébauchées encore ; pour s'en rendre compte, il n'y a qu'à lire notre propre histoire dans un petit livre excellent et sur lequel nous aurons à revenir : *l'Occultisme Contemporain*, par Ch. Godard.

Que le congrès de 1900 nous serve donc surtout à nous persuader de la nécessité croissante de nous resserrer en un faisceau compact pour le travail commun, si incomplet encore, mais si plein d'avenir déjà et si riche en promesses futures.

L' « Echo » à l'Exposition

(Suite)

Le Buddhisme est, comme on le sait, une réforme du Brahmanisme qui a consisté surtout à affirmer que l'homme peut arriver à la perfection par ses propres forces, sans que Dieu intervienne dans la détermination de ses actes. Le culte en fut donc d'abord excessivement simple, consistant uniquement en honneur rendu au Buddha fondateur. Mais, par la suite, il se compliqua quelque peu par l'addition de divinités véritables ou Buddhas célestes. De sorte que l'on y distingue deux systèmes principaux : l'ancien, dit *Hinayâna* ou du petit *véhicule* (de la petite voie vers le salut) — et le plus récent, dit *Mahâyâna* ou du grand véhicule. C'est ce dernier qui est surtout représenté à l'Exposition, notamment au temple de la colonie néerlandaise.

Pour en expliquer les reproductions, nous allons suivre d'abord, très rapidement, la légende bien connue de Çakya-Mouni, en indiquant les parties de notre monument qui s'y rapportent.

Il est fils du roi Coudhôdana et de la Reine *Mâya*. Les nos 149, 150 (sur la terrasse, au fond), nous montrent celle-ci entourée de ses dames et de ses gardes, puis recevant un prince voisin, ou se rendant au jardin de *Loumbini*, lieu de son accouchement. Sous le n° 148 nous assistons à la vision de l'éléphant (image du verbe, comme on l'a vu) descendant dans son sein.

Buddha est né ; son père le présente aux personnages de la cour (n° 144) : puis le voici au milieu de son éducation (n° 154), surpassant ses concurrents à l'arc.

Nous assistons ensuite aux quatre rencontres de sujets souffrants qui doivent déterminer sa vocation (nos 155 à 158) : le mendiant, le malade, le vieillard et le mort !

Il s'est enfui du palais de son père (n° 152) pour aller chercher dans la solitude la solution du terrible problème du mal ; il renvoie le serviteur qui a ménagé sa fuite (n° 159) et se coupe les cheveux (160), abandonnant les dernières marques de son luxe royal.

Le voici maintenant à la période principale de sa transformation ; il a renoncé aux vanités de l'ascétisme ; seul, abandonné de ses disciples, il médite au pied de l'arbre *Bô* voir (n° 142), vénération des arbres sacrés) : il subit la tentation dernière, par les filles de *Mâra*, l'esprit du mal (n° 141) ; il est attaqué par Màra, lui-même (n° 151). Puis enfin, il a triomphé : Le *Nirvana* est atteint : il y reçoit l'hommage des Esprits, des Nagas et des Dieux (nos 157, 164 et 163).

S'arrachant ensuite à cet état céleste (nos 146 et 147) ; il va commencer son apostolat ; laissant la forêt sacrée (n° 166), il s'entretient d'abord avec le chef des Brahmes (n 162), puis les populations l'acclament (n° 164).

Nous ne trouvons ici aucune représentation de sa fin, de sa transfiguration, de ses adieux à ses disciples ; la légende de sa vie terrestre se termine par l'image de son apothéose (n° 140).

Passons maintenant à ses figures célestes qui composent le panthéon du grand véhicule, particulièrement en honneur au Thibet.

Au Buddha humain, devenu céleste, se superposent douze autres divinités, savoir :

1° *Adibuddha*, primordial, unique, infini, existant par lui-même ; nous ne l'avons pas ici.

2° Par cinq actes de sa puissance contemplative ce Dieu suprême a créé cinq Buddhas célestes ou *Dhyâni-Buddhas* (Buddhas de méditation ou de contemplation). Ceux-ci, éternels, n'ont jamais passé par la condition humaine : aussi les nomme-t-on encore Buddhas sans parents.

Ils ont tous ici leurs statues (sous le n° 153, au fond du temple) et chacune, par le geste de la main, exprime le rôle du Dieu : ce sont, en commençant par le moindre :

V. — *Amoghasiddha*, méditation silencieuse.

IV. — *Amitâbha*, délivrance des liens terrestres par la méditation ; celui-ci, président du paradis inférieur, est l'inspirateur de Çakya-Mouni.

III. — *Ratnasambhava*, bénédiction de l'auditoire.

II. — *Akshobhya* touchant le sol, ou certitude par l'argumentation.

Et I. — *Vairochna*, tourne la roue de la loi en prêchant ; il est le chef des autres.

On trouve encore toute une rangé de Dhyani-Buddhas à l'ouest du temple.

Ces Buddhas divins sont les inspirateurs, les protecteurs et les soutiens de sept Buddhas humains ou *Manusi-Buddhas* qui, grâce à ce secours, ont atteint le Nirvana ; Çakya-Mouni est le septième de ces demi-dieux : nous le voyons encore sous le nº 153, VI, comme Manusi-Buddha, faisant face à toutes les aires du vent.

Ajoutons que les Dhyani-Buddhas ont, en outre, cinq fils spirituels, nommés *Dhyani-Bodhisattvas*, qui sont chargés de la direction et de la protection du monde et de la religion Buddhique ; ils correspondent aux cinq éléments naturels. Vous en verrez deux, l'un mâle, l'autre féminin, représentés dans le vestibule du temple, sous les nºˢ 171 et 172 ; le nº 173, au milieu du temple, représente encore une autre déesse buddhique, ou peut-être Saraswati, l'épouse de Brahma.

Vous ne pourrez mieux terminer cette revue des divinités Hindoues que par la visite du temple souterrain dans l'exposition du Cambodge.

Vous êtes là en face d'une restitution fort remarquable de ce curieux art *Kmer* où les deux religions Brahmanique et Buddhique se trouvent rassemblées avec les deux ci ilisations hindoue et chinoise.

Le symbolisme en est des plus remarquables. Entrez par l'étroit et sombre couloir à droite du grand escalier des géants, passez entre les deux géants à massue (ou Rakhasa's) qui gardent la porte souterraine, et vous portant immédiatement à gauche, allez vous placer sous la colonne brisée du milieu, adossé au panorama représentant l'effet de nuit. Vous avez ainsi tout le temple devant vous. La première rangée de colonnes dont vous occupez le milieu représente le plan terrestre, les ornements en sont très sobres. Immédiatement devant vous se trouve entre les quatre colonnes du milieu une sorte de centre quaternaire qui semble correspondre au plan psychique humain. Chaque colonne a trois étages nettement marqués : l'inférieur est occupé par des sortes de lions dressés et élancés vers l'intérieur de ce carré ; au-dessus d'eux, le Buddha médite accroupi ; il est surmonté lui-même de l'éléphant, symbole de l'intellectualité ; ne sont-ce point là les trois âmes : animale, sentimentale et intellectuelle ?

La troisième rangée parallèle aux deux précédentes est bien plus expressive encore.

A ses colonnes s'adosse d'abord un triple étage d'éléphants (ou intellectualités), l'inférieur représente deux de ces animaux accolés, unissant leurs trompes élevées et supportées par l'éléphant unique du second rang, de taille bien supérieure à la leur ; celui du troisième est plus grand encore et soutient la trompe du précédent : On ne peut mieux exprimer la hiérarchie des intelligences en même temps que le dualisme sexué du plan inférieur. Au-dessous un buddha accroupi reçoit de chaque côté de son corps, sous forme de branche ornementale, comme un double courant fluidique de ce monde intellectuel.

Ces figures sont celles accolées aux colonnes du carré central, celles du mur du fond au milieu duquel s'ouvre la porte du sanctuaire, sont un peu différentes. Ici vous avez encore un triple étage de figures, mais ce sont des dragons, images du feu céleste : la langue du plus grand, de celui supérieur passe devant celui du second étage et glissant entre ses pattes va lécher seulement l'échine des inférieurs et se redresse vers le haut : la langue du dragon intermédiaire pénètre les derniers.

Du point central vous apercevez devant vous au milieu de ce mur, sorte d'enceinte du monde céleste, l'entrée du sanctuaire mystérieusement éclairé d'en haut.

L'escalier qui y conduit est bordé par deux serpents à sept têtes, image apocalyptique du dragon du seuil qui garde l'entrée sacrée et qu'il faut vaincre pour pénétrer dans le monde divin.

Il est assez inutile après cela de vous accompagner dans le double escalier de sortie latérale pour vous faire remarquer les quatre grandes faces de Buddha qui le garnissent, ou dans la pagode des Buddhas qui ne nous présentera rien de bien nouveau à moins d'en pénétrer les détails bien plus que nous ne pouvons le faire ici.

oooooooooooooooooooooooooooooo

Problème de la Certitude

(SUITE)

A propos du catéchisme de Strada

« C'est encore sur la *foi* à un certain nombre *d'a-*
« *xiomes* ni démontrés, ni démontrables, que repo-
« sent tous les syllogismes, tous les calculs, toutes les
« observations (1) même. Ainsi, sans la *Foi* que
« Strada repousse aussi vivement que la raison, le
« *Fait*, la *Loi* ne sont rien pour nous. »

Tout axiome est une proposition et toute proposition un composé de faits. Chacun de ces faits suppose, avant d'être enregistré par l'esprit, l'exercice de toutes ses facultés. Avant qu'il admît, par exemple, cet axiome ; le tout est plus grand que la partie, il fallait qu'il acquît préalablement la notion exacte de la partie et celle du tout. Mais les notions du tout et de la partie sont déjà des notions complexes, puisqu'elles impliquent toutes deux l'analyse, puis la synthèse de leurs qualités nécessaires. Sans cela, l'esprit ne saurait distinguer la partie du tout et *vice versâ*.

Ainsi le vrai point de départ de l'esprit n'est pas l'axiome — qui est toujours une synthèse, — mais les rapports ou faits simples qui le constituent.

Ce travail d'analyse et de synthèse, que je signale, n'apparaît point de prime abord, parce que nous ne pensons pas à tout le travail qui s'est effectué en nous antérieurement. Il faut du temps avant que l'esprit arrive à saisir une idée aussi complexe qu'un axiome. Ce n'est pas spontanément que l'enfant conçoit que la ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre ; ce n'est qu'après qu'il a ap-

(1) Il serait plus naturel, ce me semble, d'admettre que l'observation est le point de départ de l'action, que l'axiome est le point de départ de l'observation.

pris à décomposer, à abstraire, à comparer et à généraliser et ce que sont un chemin et une ligne droite.

Donc l'esprit a accompli depuis longtemps tous les actes méthodiques qui prouvent que tous les éléments de l'axiome et l'axiome lui-même sont certains. Si on ne le démontre pas généralement, rien ne prouve qu'il ne soit démontrable. D'ailleurs les conséquences vraies qu'on en tire, comme en géométrie, par exemple, sont les preuves de son indestructibilité, de sa certitude. Car s'il était faux, les conséquences le seraient également.

La base de la connaissance n'est pas par conséquent l'axiome, mais le fait. La foi n'a rien à faire là-dedans. Elle est une hypothèse, non une certitude. Le langage lui-même l'indique clairement. « Je crois » dit bien moins, en effet, que : « Je suis certain. »

« Enfin, en bornant l'idée de la loi au Fait constaté par la pensée humaine, Strada tombe nécessairement dans le scepticisme de Kant, il ne peut rien « démontrer de plus que notre propre perception. »

Comparer Strada à Kant et dire qu'il est sceptique, c'est avouer qu'on ne l'a pas lu. A propos de la perception, le critique ferait bien de lire, dans l'*Ultimum Organum* (t. I, p. 260), le chapitre intitulé : *Simultanéité de l'intuition et de la perception.*

« Il est bien inutile après cela d'insister sur tant « d'autres sophismes : tout le système fondé sur une « simple affirmation, c'est-à-dire sur l'opinion de « l'auteur (sa définition du fait et de la loi), — le cal- « cul mathématique différencié du syllogisme ; — « confusion de l'idéal et du mental, ou des choses « avec leurs rapports; raisonnement sans cesse in- « voqué pour détruire la valeur du raisonnement — « etc., etc... »

a) J'ai dit plus haut ce qu'il fallait penser de la définition du fait et de la loi donnée par Strada.

b) Un chapitre du livre IV de l'*Ultimum Organum* a pour titre : *Que le calcul est un syllogisme.*

c) Je ne sache pas que Strada ait jamais confondu l'idéal avec le mental, les choses avec leurs rapports. Je serais heureux que l'auteur voulût bien citer des textes à l'appui et définir ce qu'il entend par idéal et mental.

d) Strada ne conteste pas la valeur du raisonnement en tant que raisonnement, mais en tant que critérium ; ce qui n'est pas la même chose.

Pour l'auteur, il y a trois voies qui conduisent à la certitude : la foi, la raison, le fait.

Nous ne savons pas ce que sont *en soi* les êtres et les choses. Nous ne pouvons les connaître que par leurs manifestations. Sans elles, nous ne saurions pas même s'ils existent. Or les manifestations des êtres et des choses, sont les faits, — ces objets des sciences et de toute connaissance.

Je me permets donc de demander au critique ce qu'est la foi, sans le fait ? Si l'objet de la foi n'est pas un fait, la foi n'est qu'un rêve, une illusion, puisqu'elle ne repose sur rien par elle-même.

La raison est ce qui connaît, ce par quoi nous connaissons. Elle n'est pas la matière de nos connaissances, c'est le fait. Elle est bien elle-même un fait, mais, si elle était seule, elle s'ignorerait elle-même. On ne connaît que par distinction et comparaison.

La raison constate ou découvre les faits dont elle constitue les élément de sa connaissance. Elle se nourrit de faits comme l'estomac d'aliments. Sa valeur est en proportion de la quantité de faits qu'elle a assimilés, c'est-à-dire parfaitement compris. C'est pour cela qu'on dit d'un savant qu'il a une raison supérieure.

Sans le fait, la raison ne serait donc qu'un vain instrument. Par lui, la nature et Dieu, s'il existe, nous sont progressivement révélés. C'est là la voie de la connaissance. Aucune autre ne nous y conduit. Il n'y a rien hors de la nature, hors de Dieu et de leurs manifestations, c'est-à-dire hors du fait qui nous les montre et nous les fait connaître.

Avec le fait, qui est numérique, idéal et matériel, nous ne sommes ni matérialistes ni spiritualistes, ni mystiques, ni réalistes : nous sommes tout cela à la fois ou mieux : tout ce qu'est la nature. Rien de plus, mais rien de moins.

La foi n'est donc qu'une hypothèse, la raison que ce qui connaît et l'instrument de la connaissance, le fait seul est critérium et objet de la connaissance. L'auteur admet cela, en partie, puisqu'il déclare que le fait est le contrôle inévitable et inflexible de nos conclusions c'est-à-dire le critérium.

Quant à l'idée de cause, elle est révélée par le fait, dont il est la manifestation. La Foi et la Raison dirai-je encore une fois, ne peuvent rien et ne sont rien sans le Fait. Du reste, toute cause étant un rapport, est un fait par définition.

Le critique anonyme accuse Strada d'avoir « cédé » dans son « enthousiame candide » pour l'amour de la vérité, à l'illusion des mots qui la lui cachent, d'accumuler sophismes sur sophismes. Et il note celui-ci qui serait le premier d'une suite ininterrompue d'autres sophismes *la loi naturelle est infaillible* (1). Si la loi naturelle n'était pas infaillible, il n'y aurait rien de certain dans la science laquelle est justement la représentation aussi exacte que possible des lois de la nature.

Non la nature ne nous trompe point : c'est nous qui nous trompons sur ce qu'elle est réellement.

En vérité, ce n'est donc pas l'étudiant « novice », « l'illusionné » Strada, mais le fort psychologue, le critique pénétrant, qui est le sophiste, l'illusionné, le fasciné, l'enthousiaste candide.

A propos de Strada, il parle de M. Serres à qui il l'oppose. Je n'ai pas lu l'ouvrage de M. Serres dont il est parlé dans *l'Echo* du 1er août. Ce que l'auteur en dit, m'induit toutefois à penser qu'il y a une certaine similitude entre *Au large* de M. Serres et le livre I de l'*Ultimum Organum.* A ce sujet, je crois utile de faire remarquer que la première édition de ce dernier date de 1865 et que, par suite, elle précède de vingt-cinq ans celle du premier.

Dans ce même numéro de l'*Echo*, il est dit que le *Catéchisme* est le résumé de toute l'œuvre de Strada. Ce n'est pas exact. Strada a publié, en dehors de l'*Ultimum Organum* et de la *Méthode générale*

(1) Bien entendu, il s'agit ici de la loi telle qu'elle est en dehors de nous et non de son interprétation qui peut être fausse.

dont le *Catéchisme* est l'abrégé, la *Loi de l'Histoire, Jésus et l'Ere de la science, la Religion de la Science et de l'Esprit pur, l'Epopée humaine et le Paris de l'Ere de la Science.*

Je vous prierais, Monsieur et cher Confrère, de vouloir bien insérer ma lettre dans le prochain numéro de l'*Echo* s'il est possible.

Veuillez agréer, etc...

JACQUES BAIRU.

Erratum

Page 147, du n° 18 de l'*Echo*, 1re colonne, ligne 35, à la fin de l'alinéa, ajouter : *et les sciences physiques.*

Revue de la Presse Spiritualiste

Les nécessités de l'Exposition qui va se terminer nous ont obligés à différer cette importante partie de nos informations ; nous sommes forcés encore cette fois de remettre le compte-rendu de quantité de revues dont nous tenons à parler : nous espérons que notre prochain numéro nous permettra de liquider cette situation : pour aujourd'hui nous ne pouvons parler que du plus arriéré ou du plus actuel.

Lebensheim! le foyer de la vie, tel est le titre d'un article publié par le **Moniteur de l'Electro-Homœopathie** (médecine Mattei) sur lequel nous attirerons l'attention du lecteur. L'auteur y affirme que : « Ceux qui ont étudié à fond l'histoire universelle savent qu'il y a des forces mystérieuses, desquelles dépend la force et la faiblesse des nations »... et par là il se rattache d'une façon plus ou moins consciente aux théories de l'occultisme. Il constate chez les peuples civilisés les symptômes de dégénérescence croissante, et propose un remède : le retour à la nature réalisé dans l'éducation. Imbue des idées de Rousseau, une société s'est fondée en Allemagne, préconisant la réforme complète de l'éducation. Un institut met ces idées en pratique. Le développement harmonieux du corps y vient en première ligne.

L'établissement est placé à la campagne, près de forêts. Les leçons y sont données dans des salles largement ouvertes à l'air et au soleil, ornées de fleurs et de feuillages. « Lumière, air, eau, forêt » telle est la devise de la société. N'est-ce point le quaternaire des éléments ?

L'habitude du travail, le sentiment du devoir et l'amour de la vérité y représentent l'éducation morale et religieuse. La discipline sévère ou servile y est abolie.

Enfin un hôpital est en train de s'y fonder.

Cette œuvre, qui n'a pas une importance énorme à première vue, est un symptôme consolant.

De tous côtés nous voyons naitre des fonctions analogues, qui seront la base de la société future. Les temps de barbarie, d'individualisme, de lutte, les temps de la morale noble (égoïsme et orgueil) que prêche Nietzche, sont finis. L'ère de la solidarité, de l'association universelle semble s'ouvrir. Le socialisme la réclame comme une nécessité de la production. Cette idée appliquée à la consommation fait de jour en jour d'énormes progrès. D'autre part l'occultisme nous enseigne que les sociétés sont des organismes complets, n'ayant pas seulement un corps. La section d'Hermétisme, sous-section de sociologie, nous a développé au congrès qui vient de se clore, quelques-uns de ses principes et offert des exemples de réalisations, dans lesquelles l'éducation tient une large part. A tout degré de liberté individuelle dans une société « organique », correspond une éducation spéciale nécessaire. Variable suivant le milieu social et les habitudes de la race, cette éducation est religieuse, se rattachant plus spécialement à telle ou telle forme — église grecque en Russie, protestantisme en Angleterre et en Allemagne — mais retrouvant l'ésotérisme supérieur et commun par une large tolérance. On peut même concevoir que dans de certains milieux elle ne se rattache à aucune forme religieuse déterminée et soit surtout philosophique. Tel parait être le cas du Lebensheim. Mais sous la diversité des formes, nous retrouvons l'unité du rythme ; des groupements se produisent en foule et partant de lieux fort divers, ils se retrouvent en accord sur leurs grands principes et ne demandent qu'à se tendre la main sans distinction d'école.

Les idées que nous avons toujours défendues ici ne sont pas nos idées : elles sont universelles et partout nous retrouvons leur fermentation féconde..., l'avenir est plein d'espoirs !

Revue de l'Hypnotisme. — Dupuis et Volney expliquèrent l'origine des cultes par le Sabéisme ; Boulanger par le déluge. M. le Dr Paul Garnault explique tout par la ventriloquie. Il semble que dès que l'homme a trouvé une petite vérité, il la tiraille et l'allonge pour la faire cadrer avec les faits qui lui sont le plus étrangers. Les hydrophories, lustrations, baptêmes, effusions d'eau, disait Boulanger, commémoration du déluge. Les géants, le déluge. Les dieux, le déluge. Le culte, le déluge.

Les statues qui parlent, ventriloquie, — dit le Dr Garnault. Les voix des morts, ventriloquie : la voix de Dieu, ventriloquie, les miracles anciens, la médiumnité, ventriloquie : Les prophètes, les devins, le don des langues, le « Logos », la « Bath-Kol » ventriloquie. La nécromancie, le symbole des serpents, la théorie du double, les fétichismes, les révélations, tout cela s'explique par la ventriloquie.

Il nous souvient qu'un jour, après une discussion plutôt brumeuse sur des faits extrêmement curieux et en apparence inexplicables, un étranger se leva, qui prononça d'une voix grave, avec un petit accent anglais :

— Tout s'explique si facilement par l'art vétérinaire!

Dans cette même revue, le Dr Binet-Sanglé propose d'introduire dans les établissements d'instruction l'étude de l'hiérologie comparée et des lois de la suggestion religieuse.

Les idées religieuses, dit l'auteur, qui semble avoir poussé plus loin l'étude de la suggestion religieuse que celle de la hiérologie comparée, « les idées religieuses « toutes présentées par les propagandistes comme des « vérités certaines sont les unes des hypothèses gratui- « tes et souvent contradictoires, non seulement de « doctrine à doctrine, mais dans une même doctrine, « les autres des erreurs flagrantes. Nous ne savons si « Dieu existe ou non... Mais il est établi, il me semble :

« 1° Que les fétiches des nègres n'ont rien de particu- « lièrement divin.

« 2° Que les fables païennes ne sont que des fables.
« 3° Que les légendes dont les Hindous, race imaginative, ont illustré la vie de Bouddha ne sont que « des légendes.
« 4° Que Joshua était un mélancolique imprégné d'idées bibliques et bouddhistes et atteint d'un délire « systématisé.
« 5° Que Mohammed était un halluciné et un épileptique.
« 6° Que l'immense majorité des saints et des san« tons étaient des psychopathes dignes de figurer dans « les asiles, où l'on en rencontre aujourd'hui plusieurs « qui prennent le nom de délirants mystiques.
« 7° Que les guérisons dites miraculeuses ne sont « que des guérisons par suggestion. »

— Tout s'explique si facilement par les suggestions et la médecine mentale, n'est-ce pas ?

Quant à l'étude comparée des religions, nous ne saurions trop entrer dans les vues de M.Binet-Sanglé. Elle est féconde en découvertes ; c'est la base de nos écoles d'Hermétisme. Elle ne nous mène pas du tout, il est vrai, aux conclusions peut-être un peu hâtives de l'auteur ; cela d'ailleurs ne nous empêche pas d'estimer sa bonne foi, qui, selon nous est, insuffisamment éclairée.

Quant à la prophylaxie religieuse, elle nous semble précipitée et dangereuse.

Les vérités, celles de la Science actuelle et celles de la Science de demain, sont, pensons-nous, enfermées, enveloppées dans les symbolismes religieux et il n'est pas encore prouvé que les formes scientifiques actuelles leur soient supérieures..... Si ces formes scientifiques n'étaient pas autre chose qu'une religion véritable et nouvelle, tout cela ne serait plus qu'une question de chapelle. Il semble que la Science ne soit point si affirmative dans les hypothèses que nous le dit M. Binet-Sanglé. L'hérédité et la suggestion auraient-elles une influence sur nos savants, les faisant sortir de la prudente réserve qui constitue leur réelle grandeur pour les lancer dans un dogmatisme d'un autre âge ?

Le Journal du Magnétisme et de la Psychologie renferme deux articles sur Mme Lay-Fonvieille et Julia où sont relatés un certain nombre de guérisons miraculeuses et de faits des plus curieux. Citons des articles sur le traitement de la métrorrhagie, sur l'eau et ses diverses phases de purification et vitalisation naturelles, la suite d'une théorie du fluide universel, le Misonéisme, etc.

Signalons le mémoire de M. Gustave Fabius de Champville, délégué de la Section magnétique du récent Congrès des Sciences spiritualites, lu au Congrès de l'histoire comparée : Contribution à l'étude des phénomènes ou des Sciences connues qui expliquent les faits merveilleux, miraculeux, légendaires ou étranges des temps passés. Un article sur la bénédiction des papes et les « coïncidences » malheureuses qui l'ont généralement accompagnées ; étude sur les lois par Mme Brezokajow, etc.

The Kneipp Water cure Monthly. — Nous y retrouvons prêché la « retour à la nature », l'excellence de la lumière, de l'air et de l'eau.

La Réforme alimentaire. — Bon article sur : le Régime végétarien considéré comme source d'énergie, par le Dr Pascault. Les idées de Chauveau y sont développées ; on y considère l'équivalent glycosique comme devant remplacer l'équivalent thermique simple, avec preuves à l'appui. Des tableaux et des chiffres complètent cet excellent travail.

Suite des Tendances idéales du végétarisme du Pr. Hoffmann. L'influence très réelle du régime sur la chasteté, y est confirmée par quelques exemples.

La Revue des Etudes psychologiques de Barcelone que nous venons de recevoir, publie un intéressant article illustré de quatre grandes photogravures, copies de très curieux dessins, obtenus par M. Segundo Oliver qui cependant ne possède pas la moindre notion de cet art.

M. Oliver qui, par le moyen de sa singulière faculté, consentit encore à faire le portrait de personnes défuntes depuis déjà longtemps, offre un prix de 20.000 francs à celui qui donnera une théorie expliquant ce phénomène, d'une manière plus rationnelle que la théorie spirite.

Le prix en vaut la peine, et nous croyons qu'il ne manquera pas d'amateurs studieux qui aspirent à le remporter.

La même revue publie, outre d'autres illustrations, quarante huit pages d'un texte serré et nourri, où nous remarquons un extrait du Catalogue général des œuvres de spiritisme et de magnétisme, publiées en espagnol. A en juger par divers extraits, ce numéro attire fortement l'attention par son importance.

L'Administration de la **Revue des études Psychologiques** offre d'envoyer gratuitement à ceux qui en feront la demande : « Cortes, 209, jnal Barcelona » des exemplaires de ce périodique intéressant.

Constancia de Buenos-Ayres. — A lire, une étude sur les Anges d'après l'Eglise. Une belle conférence de M. Ovide Rebaudi sur l'âme. Notes curieuses et médianimiques d'un Esprit sur la Réincarnation.

Revue du cercle du Travail de Barcelone. — Excellente revue sociale publiant un feuilleton d'économie politique remarquable.

Il Vessillo Spiritista. — A lire une étude sur la prière en général à propos de la curieuse prière composée par la reine Marguerite pour le repos de l'âme du roi Humbert.

Voici maintenant où se manifestent les grandes qualités de l'esprit anglais :

Les **Proceeding's of the Society for psychical research** (Comptes rendus de la Société de recherches pyschiques, de Londres) sont consacrés tout entiers à la cent-cinquième assemblée générale de cette célèbre société. Un passage du sommaire résumant le discours prononcé par son président va suffire à en caractériser l'esprit :

« La science ne peut-elle découvrir des faits capa« bles d'établir au moins le préambule de toutes les « religions ? — Voilà ce que nous avons cherché... et « déjà, en fait, nous avons ainsi découvert en nous « un monde extérieur, invisible, spirituel... mais si

« nous avons gagné l'avantage d'une certitude scien-
« tifique pour nos croyances les plus profondes, « nous sommes tenus, en retour, de traiter les ver- « tus scientifiques comme indispensables au salut. »

États-Unis

La fougue Américaine emporte les esprits du nouveau monde aussi loin dans le spiritualisme que dans les autres branches, et le charlatanisme y trouve une mine si riche, à exploiter qu'il y fleurit admirablement. Il en résulte une telle surabondance de revues et de journaux fantaisistes qu'il n'est guère possible d'en apprécier le chaos.

Parmi ceux qui nous sont connus, nous devons signaler tout particulièrement **The Morning Star**, très savante petite revue remarquable par la clarté et la simplicité de ses articles autant que par leur profondeur et l'élévation de la pensée. Son directeur est un vaillant solitaire qui, du fond des déserts où il vit laborieusement, toujours dévoué aux pauvres âmes qui l'entourent, suffit à lui seul à tout le travail de ses excellentes publications, revues, livres et brochures.

Sans négliger les autres sujets fondamentaux du spiritisme, **le Morning Star** se consacre spécialement à l'étude des prophéties.

Nous parlerons mieux par la suite des **Notes and Quéries**, bien connues du reste, de **The Lamp**, journal théosophique et de **l'Harbinger of Light**, organe australien.

Ainsi que du mouvement en Espagne, en Italie, en Suède et en Danemark.

ooooooooooooooooooooooooooooooo

MAGNÉTISME & MAGNÉTISEURS

Conseils pratiques à nos lecteurs

M. J. N. 3. — L'ataxie locomotrice consiste principalement dans l'impossibilitédanslaquelle se trouve le malade de pouvoir diriger ses mouvements; la marche, de difficile au début, devient impossible par la suite.

Cette maladie a son siège dans la moelle épinière et est due à une lésion des cordons postérieurs : elle a des causes multiples.

L'ataxie locomotrice débute par des douleurs fulgurantes passagères, autour du tronc et dans les membres, se manifestant par acc's, avec assez d'irrégularité et avec une intensité très variable ; elles sont accompagnées de douleurs viscérales portant sur la vessie, le rectum et la région épigastrique et se compliquent de tremblements, spasmes, affaiblissement de la vue et de désordres sérieux dans les organes génito-urinaires.

L'incoordination des mouvements marque la deuxième période de cette maladie.

Le malade ne sent plus le sol sous ses pieds, ou il lui semble qu'une épaisse couche de coton ou de mousse l'en sépare : il a beaucoup de peine à s'équilibrer et ne se rend plus compte de l'effort à faire pour exécuter tel ou tel mouvement.

Il ne peut plus faire un pas sans craindre ou risquer de tomber ; dès qu'il essaye de marcher, il chancelle ou trébuche et n'avance que par saccades, jetant les jambes en avant et les ramenant avec brusquerie, le pied frappant fortement le sol, le talon portant le premier.

Si le malade veut se retourner, ses pieds s'entrechoquent et souvent il tombe s'il ne trouve de suite un point d'appui.

Le secours de la vue devient indispensable au malade et il faut que l'œil puisse suivre les mouvements des pieds pour qu'il puisse marcher. Il lui est absolument impossible de faire un pas dans l'obscurité ou les yeux fermés.

La dernière période est caractérisée par la progression des symptômes précédents et par la paralysie qui, alors, devient complète ; l'ataxie s'étend, des membres inférieurs aux membres supérieurs ; la nutrition générale s'altère et le malade succombe d'épuisement, de phtisie ou de cystite ulcéreuse.

La médecine y oppose la codéine, la belladone, le chloroforme, le bromure de potassium, l'hydrothérapie, l'électricité, les pointes de feu, la suspension, etc.

Traitement par le Magnétisme

La tâche est difficile surtout si le malade a atteint ou dépassé la cinquantaine et s'il ne lui reste encore une certaine quantité de forces.

Lorsqu'il y aura crise, il faudra calmer en procédant comme suit :

Se placer debout et à gauche du malade, appliquer la main gauche au front, la droite à la nuque, les doigts en l'air et séparés ; après cinq minutes dans cette position, faire des applications avec la main droite sur toutes les parties de la colonne vertébrale, en descendant graduellement ; continuer par des insufflations chaudes puis par des malaxations légères faites avec la main droite du bout des doigts ; faire ensuite des frictions rotatoires puis trainantes sur les mêmes parties c'est-à-dire du haut en bas de la colonne.

Faire des frictions trainantes sur les parties douloureuses en partant de la colonne vertébrale, suivant ainsi le trajet des nerfs.

S'asseyant devant le malade ; lui appliquer les mains sur les genoux pendant 3 à 4 minutes, faire des frictions trainantes sur les jambes et terminer par des passes à grands courants de la tête aux pieds.

Lorsqu'il n'y aura pas de crise, il faudra au contraire exciter comme suit :

Se placer debout et à droite du malade, appliquer la main droite au front, la gauche à la nuque, les doigts en l'air et séparés ; faire des applications avec la main gauche sur toutes les parties de la colonne vertébrale ; insufflations froides, puis malaxations et frictions trainantes, comme il est expliqué plus haut, avec cette seule différence qu'il y a simplement interversion de mains, le travail de la main droite se faisant avec la gauche et *vice versa*.

Faire asseoir le malade de façon que l'on puisse lui appliquer les genoux sur la région des reins ; pendant cette opération, placer la main gauche entre les deux épaules.

Terminer par des frictions rotatoires et trainantes

puis par des passes à grands courants de la tête aux pieds.

Les séances seront journalières et pourront durer 6 mois, un an et plus, suivant le cas ; la longueur de chaque séance sera d'environ 50 minutes.

Ne pas négliger les boissons, aliments et linge de corps magnétisés, ainsi que je l'ai fréquemment recommandé dans mes conseils précédents.

Adresser les questions à M. Sator, 3, rue de Savoie, à Paris.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

Les Visions du Royal Néophyte

(Suite)

Ai — Je le vois ; il entre dans une cave il tient un petit garçon dans sa gueule. Et en même temps, il dirigeait le cristal vers le tigre.

— Le rayon est entré dans le cerveau de la bête, dit-il, et elle est morte.

— Nous tenons dans nos mains, s'écria Arayah, le dissolvant universel !

— La douceur et la compassion, ajouta-t-il en s'adressant à Ala, appartiennent aux passives. Nous savons déjà la puissance de ce cristal merveilleux pour la destruction. Voulez-vous essayer maintenant sa puissance salutaire ?

Ala — Je le ferai très volontiers.

Arayah — Dans l'aile sud-ouest de ce monastère, il y a un vieillard couché; dans ses veines le sang coule lentement, ses articulations sont peu flexibles, ses sens sont amortis: regardez, je vous prie.

Et comme elle gardait le silence : « Ne pouvez-vous pas le voir ? interrogea Arayah.

Ala — Je ne vois qu'Ai.

Arayah — Assurément ; je vois sa pensée dominante comme un fin rayon de lumière saphirine entouré d'un filament rose, ce filament est même entouré d'un autre cramoisi pâle; ses moindres pensées sont comme de petits filets de lumière qui vont s'amincissant.

Arayah — Regardez à l'ouest et entrez par la pensée dans la chambre où Marach est couché.

Ai — J'y suis entré comme vous m'avez dit et je concentre ma pensée sur Marach.

Ala — Je vois le vieillard; il est digne d'estime et d'affection; il y a peu d'individus qui lui soient comparables pour la droiture.

Arayah — C'est bien, adoucissez à volonté la puissance du cristal pour le rendre salutaire. Puis s'adressant à Ai : Veillez.

Ai — Je vois la lumière du cristal pénétrer le corps entier de Marach, il semble y répandre une douce chaleur. Je vois la matière glaireuse exsuder par d'innombrables micres malfaisants et les concrétions qui obstruent les tubes petits et grands où coule le sang se dissoudre lentement (concrétions qui empêchent l'écoulement et le frottement du sang le long de la saine et normale membrane muqueuse, lequel frottement engendre l'électricité qui est la vie du sang) puis ces concrétions sont emportées par le courant sanguin qui à présent coule rapidement et fortement. Je vois la substance cornée qui couvre les yeux ou amortit les organes de l'ouïe se dissoudre également. Néanmoins le vieillard souffre beaucoup.

Arayah sortit et parla à l'un des quatre initiés qui était assis devant la porte. Ai remarqua : « Quelqu'un a mis la main sur Marach, il dort et ne souffre plus.

Arayah — Ala, vous avez le pouvoir de défier le temps et la mort. Dites-moi, la connaissance n'est-elle pas hors de prix?

La main dans la main d'Ai, elle répondit :

A quoi sert la connaissance de la puissance de ce beau cristal, si l'on n'a pas le moyen de l'utiliser ?

Arayah — J'avoue, dit-il tristement, que sans la dualité d'être, il n'a pas d'utilité, et présentement chacun vit pour soi. Le soi-disant amour n'est que de l'égoïsme; il n'est généralement qu'une affaire de convenance ou une passion, un mélange sans assimilation, un... Il fut interrompu par Ai. — « Ala est fatiguée, dit-il, laissez-la se retirer; demain, nous causerons ensemble, car maintenant que nous nous sommes retrouvés tout le reste n'est rien en comparaison. Nous partagerons le sort de l'homme, nous lutterons comme un seul contre tout ce qui s'oppose à sa réintégratoin, nous travaillerons et souffrirons ensemble.

Ala — Votre pensée est la mienne, nous ferons comme vous dites En vérité, je suis fatiguée et j'ai besoin de repos.

(A suivre).

Le gérant : L. GOUJON.

Petite Imp. Vendéenne. — La Roche-sur-Yon — 1259

Extrait du Catalogue de la Librairie Spiritualiste et Morale

3, Rue de Savoie, 3

OCCULTISME ET DIVERS

Amélineau — Pistis Sophia, traduction........... 7 50
H. Château — Le Zohar, traduction............. 5 »
A. Sorg — La Lumière d'Asie, traduction.......... 5 »
— La Lumière d'Egypte..................... 5 »
F.-Ch. Barlet — Essai sur l'évolution de l'Idée... 3 50
— L'Instruction Intégrale, 1er degré............ 4 »
— Chimie synthétique......................... 0 75
Ernest Bosc — Dictionnaire d'Orientalisme et de Psychologie 2 forts vol.................. 12 »
— Addha Nari ou l'occultisme dans l'Inde Antique..................................... 4 »
— La Psychologie devant la Science et les savants..................................... 3 50
— De la Vivisection.......................... 2 »
— Traité théorique et pratique du Haschih et autres substances psychiques............. 3 »
— Le livre des Respirations.................. 3 »
— Isis dévoilée.............................. 3 50
— Chiromancie médicale, (Philippe May de Franconie), avec un traité sur la Physionomie.................................... 3 »
Van der Naillen — Dans les temples de l'Himalaya. 3 50
— Dans le Sanctuaire......................... 3 70
Eugène Nus — Choses de l'autre monde.......... 3 50
— Les grands Mystères........................ 3 50
— Les Dogmes Nouveaux........................ 3 »
— Nos bêtises................................ 3 50
A. de Rochas — Extériosisation de la Sensibilité.. 7 »
— Extériosisation de la Motricité............ 8 »
— Les états profonds de l'Hypnose............ 2 50
— Les états superficiels de l'Hypnose........ 2 50
Trithème — Traité des Causes secondes......... 5 »
R. P. Esprit Sabatier — L'Ombre idéale de la Sagesse universelle......................... 8 »
J.-G. Gichtel — Théosophia Pratica............ 7 »
Martinez de Pasqualy — Traité de la Réintégration des Etres.............................. 6 »
Albert Poisson — Théorie et symboles des Alchimistes...................................... 8 »
Th. Tiffereau — L'Or et la Transmutation des métaux...................................... 5 »
Cinq traités d'Alchimie — Traduits par Poisson . 5 »
Bourgeat — Magie............................. 2 »
A. Bué — Magnétisme curatif tome 1er........... 2 »
— — 2e........... 3 »
H. Durville — Traité expérimental de Magnétisme. 5 »
— Magnétisme, Théorie et procédés............ 3 »
Stanislas de Guaïta — Au seuil du mystère...... 6 »
— Le Temple de Satan........................ 60 »
— Clef de la Magie Noire.................... 16 »
Jollivet Castelot — Comment on devient Alchimiste 6 »
Ed. Schuré — Les grands Initiés............... »
E. Lévi — Le grand Arcane ou l'Occultisme dévoilé 12 »
— Le livre des splendeurs.................... 7 »
— Le catéchisme de la Paix................... 4 »
— Histoire de la Magie...................... 12 »
— Dogme et Rituel de la Haute Magie 2 vol.... 18 »
— Le Livre des esprits....................... 7 »
Louis Michel de Figanière — Clef de la vie 2 vol. 7 »
— Vie Universelle.................. — 7 »
— Plus de Mystères................. — 3 50
Papus — Traité élémentaire de Science occulte.... 5 »
— Traité élémentaire de Magie Pratique....... 12 »
— Martinès de Pasqually...................... 4 »
— La Magie et l'hypnose...................... 8 »
(D'après Valentin) — L'Ame humaine avant la naissance et après la mort................ 2 »
Josephin Péladan — Comment on devient Mage... 7 50
— Comment on devient Fée..................... »
— L'Occulte catholique....................... »
Sédir — Les Tempéraments et la Culture psychique. 1 »
— Les Incantations........................... 3 50
Osvald Wirth — L'Imposition des mains......... 3
Vénus Magique................................ 20 »
F.-Ch. Barlet — Principes de Sociologie synthétique 1 »
Dr Favre — Les Batailles du Ciel.............. 8 »
G. de Lafont — Le Buddhisme.................. 4 »
— Le Mazdéisme et l'Avesta.................. 4
Ledain — L'Inde Antique...................... 3 50
Dr Gibier — L'analyse des choses.............. 3 50
Matgioi — Le Thaoïsme ou les Sociétés secrètes chinoises.................................. 0 50
Ajam — La Parole en public................... 2 »
Francis (André) — La Vérité sur Jeanne d'Arc.... 3 50
Alban Dubet — Les Hallucinations.............. 2

THÉOSOPHIE

Sawyer — Buddha............................. 0 75
Dr Pascal — Les sept principes de l'Homme..... 2 »
Mme Annie Besant — L'Homme et ses corps....... 2 »
P. Brooks — Conférences du Brahman Chaterjin. 1 »
Nouvelles conférences de Mme Besant........... 1 »
Arnould Arthur — Les croyances fondamentales du Bouddhisme, avec préface et commentaires explicatifs, in-18 jésus de 72 pages............ 1
C. Lemaitre — Pourquoi je devins théosophe, traduit de l'Anglais, in-8...................... 1
A. Besant et A. Burrows — Petit Glossaire des termes théosophiques, gr. in-16 raisin........... 0 50
Mme Hermance de Neufville — La Clef de la Théosophie, traduit de l'anglais, vol. in-18 jésus de 420 pages..................................... 3 50
Burnouf Emile — La Bhagavad-Gità, le chant du bienheureux, traduit du sanscrit, vol. in-12, format des eucologes............................. 2 50
Le Vase Sacré et ce qu'il contient, dans l'Inde, la Perse, la Grèce et dans l'église chrétienne avec un appendice sur le Saint-Graal, vol. de luxe in-8 écu 5 »
D. A. Courmes — Questionnaire théosophique élémentaire, in-18 jésus.......................... 1 »
La Lumière sur le sentier, traité pour l'usage personnel de ceux qui, ne connaissant pas la sagesse orientale, désirent en recevoir l'influence..
Pascal (docteur) — La Réincarnation, ses preuves morales scientifiques, philosophiques et directes, in-8 raisin de 90 pages..................... 3 »
A. B. C. de la Théosophie, br. in-18 jésus....... 0 50
Sinnett A.-P. — Le Bouddhisme ésotérique ou positivisme hindou. Ouvrage traduit de l'anglais, Mme C. Lemaitre, vol. in-18 jésus............ 3 50
Lady Caithness — Fragments glanés dans la Théosophie occulte d'Orient, br. in-8............... 1 50
Bodisco — Traits de Lumière................... 5 »

SPIRITISME

J. Bouvéry — Le Spiritisme et l'Anarchie....... 3 »
Chartier — Vérités et Lumières................ 2 »
Darel Th. — La Spiritualisation de l'Etre...... 3 50
G. Delanne — Le Phénomène spirite............. 2 »
— Le Spiritisme devant la Science............ 3 50
— L'Evolution animique....................... 3 50
— L'Ame est immortelle (démonstration expérimentale)................................... 3 50

Petite Imprimerie Vendéenne. — La Roche-sur-Yon.